

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

François RAICO

Le Hachereau de Mihail Sadoveanu : mythes et traditions dans le roman roumain moderne

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1967, tome 65, p. 252-254

© Abbaye de Saint-Maurice 2013

Le "Hachereau" de Mihail Sadoveanu

Depuis des siècles une curieuse légende circule dans les villages et les vallées des Carpathes. Transmise oralement de père en fils, reprise par la littérature roumaine du XIX^e siècle, enseignée aujourd'hui dans les écoles, cette ballade populaire dit la rencontre de trois hommes, trois bergers, au hasard des chemins de la transhumance.

Ils viennent de trois régions différentes, traversées par la même chaîne de montagnes, et ils parlent tous les trois la même langue. Deux d'entre eux décident lâchement de tuer le troisième et de s'emparer de ses troupeaux. L'agnelle préférée de celui-ci lui révèle le dessein criminel nourri par ses compagnons, mais le berger, de son plein gré, laisse s'accomplir son destin tragique.

C'est le plus important écrivain roumain contemporain, Mihail Sadoveanu, qui reprendra l'histoire de ce meurtre dans son roman « Le Hachereau », dont la traduction française a paru dans la Collection Unesco d'œuvres représentatives¹ : il la reprendra au point même où s'arrête la légende et, ce faisant, il lui donnera une dimension moins mystique, plus humaine.

La vie et la création littéraire de Mihail Sadoveanu se confondent avec la naissance et le développement de l'Etat roumain moderne. L'écrivain, fils d'un homme de loi et d'une paysanne, est né en 1880, en Moldavie. Quelque vingt années plus tôt s'étaient rejointes les deux principautés

¹ Mihail Sadoveanu, Le Hachereau. Collection Unesco d'œuvres représentatives, Del Duca, Paris. Prix 9,90 F.

danubiennes, la Valachie et la Moldavie, dont les habitants depuis des siècles parlaient la même langue, partageaient les mêmes traditions et pratiquaient la même religion chrétienne orthodoxe.

Influencé au début par les grands romanciers russes du XIX^e siècle — Gogol, Tourgueniev, Tchekov — mais aussi par Prosper Mérimée, par Maupassant et par Balsac, Mihail Sadoveanu deviendra un des principaux artisans de la langue littéraire roumaine moderne. Son œuvre est caractérisée à la fois par une grande érudition dans la tradition humaniste et par une peinture très pénétrante de la vie paysanne qu'il connaissait intimement par sa mère.

Une chevauchée fantastique

Dans « Le Hachereau », que Sadoveanu publie en 1930 et qui restera le chef-d'œuvre de ses créations d'inspiration populaire, le récit traditionnel de « L'Agnelle » trouve un prolongement dans le siècle. Au seuil de l'hiver, Vitoria Lipan, rude paysanne des Carpathes, attend son mari, Nekifor, parti voici plusieurs mois pour acheter des troupeaux dans la plaine. L'homme tarde à rentrer, et, avec la mauvaise saison, l'angoisse de la femme grandit, les mauvais présages s'accumulent : Nekifor lui est apparu en rêve, s'éloignant à cheval à travers une vaste étendue d'eau trouble. Nantie des conseils du prêtre, mais aussi de ceux de la sorcière, suivie de son fils, Vitoria se met en route à travers les forêts et la montagne à la recherche du mari disparu. Cette randonnée dans le décor sauvage des Carpathes prend l'allure d'une chevauchée fantastique : volontaire, implacable, Vitoria questionne tous ceux qu'elle rencontre sur son passage — paysans et bergers, fonctionnaires et gendarmes. A force de ténacité, elle parvient à connaître la vérité : ses pressentiments ne l'ont pas trompée, son mari a bien été assassiné.

Elle retrouve le cadavre, le fait enterrer et arrive même à découvrir les coupables : deux riches bergers que Nekifor a rencontrés sur son chemin et qui voulaient s'emparer de ses troupeaux. Par sa détermination farouche et par la ruse, Vitoria Lipan fait front à la fois contre la complicité

des riches paysans de la plaine et contre l'administration routinière des villes. Rien ne l'arrêtera tant que la mort de son mari n'aura pas été vengée ; puis elle reprendra tranquillement le chemin des montagnes.

Une facture très moderne

C'est la synthèse réussie de l'inspiration populaire et des techniques du roman contemporain, du caractère quasi mythologique du thème et du modernisme des personnages, qui surprend le plus dans le livre de Sadoveanu. Le décor est la nature terrifiante, immuable ; la trame, le destin de cette femme solitaire, hantée par le désir de vengeance, et aussi implacable qu'une héroïne de la tragédie grecque. Pourtant la manière dont le récit est mené se révèle proche de notre temps et de notre sensibilité par la logique serrée et captivante d'une intrigue qui tient le lecteur en haleine jusqu'à la dernière page.

L'idée de la justice que se fait Vitoria Lipan est celle, certes, de l'antique loi du talion. Cependant, le comportement de cette paysanne, ses initiatives, la manière dont elle conduit la recherche sont ceux d'une femme qui vit au sein d'une société moderne, qui sait se montrer l'égale de l'homme. Le caractère vivant des autres personnages — paysans ou gendarmes, prêtres ou bandits — ajoute à la valeur documentaire de l'ouvrage. L'auteur a su recréer la poésie sauvage de la nature et des êtres. Dans ces images de la vie roumaine de jadis — la solitude des hommes isolés dans les montagnes, la tristesse des villages de la plaine — l'œuvre de Sadoveanu exprime le sens secret de toutes les solitudes, de toutes les tristesses, la beauté des paysages de partout.

François RAICO
(Informations Unesco)